

Katerini Antonakaki
Aude Berton
Louis Clais
Alexandra Épée
Gabriel Folli
Rémi Fouquet
Marc Gérenton
Franck Kemkeng Noah
Daniela Lorini
Violette Mortier
Marion Richomme
Nicolas Tourte

ART, TERRITOIRE :
CRÉER, HABITER

PARCOURS D'ART CONTEMPORAIN

Expositions, ateliers,
journées d'études, rencontres
et débats ouverts à tous

du 12 novembre
au 16 décembre
2020

Entrée libre

Auberge de Jeunesse d'Amiens
Bibliothèques d'Amiens Métropole
Centre Culturel Léo Lagrange
Centre Social et Culturel d'Étouvie
Diaphane
École Supérieure d'Art et de Design
Espace culturel Nymphéa Camon
Le Trait d'Union Longueau-Glisy
FRAC Picardie
Le Safran
L'Imprimerie - librairie galerie
Maison de la Culture d'Amiens
Maison de l'Architecture
Musée de Picardie



PARCOURS D'ART CONTEMPORAIN 2020



Edito	3
Présentation	4
Poétiques du territoire	5
Soyez les bienvenus	6
Les lieux partenaires	7
Les artistes	
Katerini Antonakaki	8
Aude Berton	9
Louis Clais	10
Alexandra Epée	11
Gabriel Folli	12
Rémi Fouquet	13
Marc Gérenton	14
Franck Kemkeng Noah	15
Daniela Lorini	16
Violette Mortier	17
Marion Richomme	18
Nicolas Tourte	19
Rêves d'en France, Rêves d'enfance	20
L'Artothèque hors les murs	21
Agenda des rencontres et événements	22
Agenda des visites	24
Les ateliers	26
Les lieux	27
Informations pratiques	28



©Alexandra Epée

Après une première édition en 2018, le Parcours d'Art Contemporain est de retour dans la Métropole. Le projet rassemble des lieux et des partenaires d'horizons différents mais complémentaires, institutions et galeries d'exposition, centres culturels, bibliothèques... un réseau actif, dynamique et démultiplié qui offre un foisonnement de propositions.

Cette manifestation témoigne de l'ambition de notre Métropole de sensibiliser le public le plus large possible à l'art contemporain. Ce rendez-vous culturel devenu incontournable démontre notre volonté de se situer à l'endroit de l'accompagnement des artistes, et tout particulièrement des créateurs d'arts visuels.

En interrogeant les notions d'habitat et de territoire, les artistes sont allés à la rencontre des habitants. Dans les centres culturels, les associations ou les établissements scolaires, ils ont construit ensemble des processus créatifs qui visent à ancrer l'art dans la ville et la vie quotidienne. A travers des visites, des rencontres et des œuvres partagées, ce parcours propose de rendre les artistes et les habitants acteurs d'un même territoire, le territoire de l'art.

Pierre SAVREUX

Vice-Président d'Amiens Métropole délégué à la culture et au patrimoine

La 2^{ème} édition du **Parcours d'Art Contemporain** se tient dans la métropole amiénoise du 12 novembre au 16 décembre 2020, invitant les publics à découvrir les démarches et propositions d'un ensemble de jeunes créateurs des Hauts-de-France. Cette **exposition multi-sites** invite tous les publics à découvrir les démarches et propositions d'artistes des Hauts-de-France. Dans dix-huit lieux de la Métropole, ce parcours propose une rencontre inédite avec un art contemporain interrogeant notre rapport au territoire et la notion d'*habitat*. Autant d'œuvres et de propositions qui sont une invitation à revisiter l'espace et à impulser la découverte et la **participation des habitants** sous diverses formes (ateliers, stages, rencontres, visites...)

La singularité du projet réside enfin dans son **souhait de partage, son esprit collaboratif** et dans la recherche de liens et de complémentarités entre pratiques artistiques, acteurs et lieux. Celle-ci encourage et privilégie l'accès aux œuvres, les échanges autant que les découvertes. Le parcours est conçu de manière à permettre à chacun de s'aventurer à la découverte d'un quartier, d'une diversité de lieux et de propositions, que ce soit à l'occasion d'une visite, d'une rencontre ou d'un atelier.

C'est à travers ce foisonnement d'actions, d'interventions, de rencontres et de visites que se dévoilent la diversité et la richesse des pratiques, l'énergie et l'implication des artistes invités à s'associer à ce parcours. Le projet est traversé par **douze artistes et une exposition collective *Rêves d'en France, rêves d'enfance*** qui abordent les deux thématiques centrales proposées :

Habiter le territoire : Poser la question de l'habitat et du territoire, c'est poser la question de la relation de l'homme avec l'espace qu'il occupe et son environnement. Dans un monde en crise et en perpétuelle évolution, comment l'homme habite-t-il le monde et le territoire qu'il fait sien aujourd'hui ? Habiter le territoire représente pour chaque individu un point qui fixe socialement la possibilité d'un chez-soi. Comment l'acte de création lui permet-il de s'approprier l'espace qu'il habite ? Plus généralement, habiter c'est faire avec l'espace, celui du dedans et celui du dehors, c'est aussi être présent au monde et à autrui.

L'art en commun : Comment l'art interagit avec son environnement (sociétal, urbain et paysager), avec la matière, avec la communauté (performance, processus participatif) ? A quelles conditions l'interaction fait-elle advenir ou stimule-t-elle l'expression ? L'art incite à revisiter l'espace, à réinvestir l'approche, il impulse et appelle découvertes et relectures. Ce concept est développé par l'historienne de l'art Estelle Zhong Mengual, dans l'ouvrage *L'Art en commun – Réinventer les formes du collectif en contexte démocratique* (Les presses du réel, 2019). Il s'agit de créer dans l'espace social, sur une longue durée et de façon collective. L'œuvre n'est pas le fruit du travail de l'artiste seul, mais celui d'une collaboration en présence entre artiste et volontaires. Ce dispositif artistique bouleverse notre conception de l'art et nos catégories esthétiques. Mais il revêt aussi une dimension politique, en s'emparant des questions de participation et de communauté qui comptent parmi les enjeux les plus cruciaux des tentatives actuelles de vivification de la démocratie, comme de la reconfiguration de nos manières de vivre.



© Rémi Fouquet

Terre, terroir, territoire sont des mots désormais omniprésents dans les discours ambiants. Ce vocabulaire témoigne d'un besoin de recentrement sur notre environnement immédiat dans un monde numérisé, à la fois globalisé et très individualiste. La période que nous venons de vivre ne nous a pas laissé d'autres choix que de nous reclure dans nos maisons. Or, si le cadre dans lequel nous vivons peut être un reflet de notre personnalité, il peut également nous transformer en retour.

Pour sa deuxième édition, le Parcours d'Art Contemporain s'articule autour de la double thématique **Habiter, Créer**, afin d'interroger précisément la relation des habitants, comme celle des artistes, à un environnement quotidien, familier. Les douze artistes sélectionnés, tous résidants dans la région des Hauts-de-France, ont mis la participation au cœur de leurs propositions. Au travers de rencontres et d'ateliers avec les habitants, les œuvres se sont construites comme des objets partagés, reflétant la diversité des expériences croisées. Les histoires singulières, les matériaux locaux, les sons, les types d'habitation : tout a été matière à créer afin d'interroger ce qu'« habiter » veut dire.

Quel est l'héritage mémoriel, géographique et poétique de la région ? Comment influence-t-il notre présent sur le plan de l'économie, de l'architecture et de l'écologie ? Au sein des paysages urbains que nous ne voyons plus car nous les connaissons trop bien, les créations nous donnent l'opportunité de sortir de nos sentiers quotidiens ou de nous y retrouver autrement. Des institutions aux centres culturels, habitez le Parcours et parcourez la ville pour aller à la découverte d'un art contemporain accessible et tout proche de vous !

Maya DERRIEN

Conservatrice du patrimoine

Responsable des collections Art Moderne et Contemporain au Musée de Picardie

SOYEZ LES BIENVENUS !

Tout le monde, ou presque, connaît la fable du Colibri. C'est, paraît-il, une histoire traditionnelle amérindienne et une parabole parfaite de ce que nous vivons aujourd'hui, face à la crise sanitaire, sociale, économique et écologique que nous traversons depuis plusieurs mois. Un grand incendie s'étant déclaré dans la forêt, tous les animaux étaient consternés, saisis d'effroi, et plus ou moins en fuite devant le désastre. Tous à l'exception d'un oiseau tropical si minuscule qu'il pourrait être confondu avec un insecte : le Colibri. Celui-ci allait et venait de manière incessante, au point de susciter l'agacement du Tatou. Le grincheux mammifère demanda à l'oiseau les raisons d'une telle agitation. L'intéressé lui répondit qu'il allait à la rivière remplir son bec de quelques gouttelettes d'eau et qu'il revenait les verser sur le brasier. Le Tatou objecta que ces quelques gouttes d'eau n'y changeraient rien. « Je le sais, répondit l'oiseau. Mais je fais ma part ».

« Faire sa part » pourrait être le mot d'ordre, le manifeste du FRAC Picardie Hauts-de-France en 2020, tant il est question aujourd'hui dans cette situation sans précédent de volontarisme et d'obstination à inventer notre présent, face à tant d'incertitudes. Notre société est traversée par les questions environnementales et les injustices sociales. L'écosystème de l'art ne peut plus s'épargner, s'éloigner des débats qui participent de ce quotidien qui est un bien commun.

Le FRAC, à l'instar de nombreux lieux en France et à l'étranger, réfléchit et infléchit d'ores et déjà le modèle classique de l'écrin, du white cube et s'oriente vers un espace de réflexion et de concertation plus localisé mais aussi connecté en réseaux d'affinités esthétiques, culturelles et politiques. Il est clair que « faire notre part » aujourd'hui, c'est ne plus ignorer plus longtemps les grands enjeux sociétaux - et notamment parce que l'art et la culture sont des incubateurs d'images et de récits nouveaux dont notre société a tant besoin. Les artistes ont un rôle majeur à jouer dans cette production d'imaginaires inédits. L'ensemble de ces questions sociétales passe par le prisme de pratiques artistiques ouvertes aux métissages et une mobilisation collégiale de l'ensemble des acteurs culturels, des artistes et du public. L'urgence est au changement de paradigmes. Dans ce contexte singulier, s'est imposé très vite le désir de réunir au FRAC les douze artistes invités dans le cadre de la deuxième édition du Parcours d'art contemporain. Cette polyphonie de regards et d'esthétiques fait écho à la diversité des débats contemporains et montre, à travers l'exercice de la mise en exposition de ces démarches artistiques, tout le potentiel d'une scène artistique régionale qui participe pleinement à l'écriture de nouveaux récits et à la création de nouveaux imaginaires.

Mode d'expression séculaire et universel, le dessin s'est affirmé, bien avant l'avènement de l'écriture, comme la première matérialisation d'une pensée. Se jouant des supports, de l'espace et des techniques, le dessin est l'art de tous les possibles et sera le fil conducteur de cet accrochage, qui s'inventera au rythme des visites d'ateliers et de la fréquentation des artistes invités. Désormais identifié comme l'un des temps forts de la saison artistique et culturelle régionale, le Parcours d'art contemporain ne pouvait s'envisager sans une implication totale du FRAC, qui rouvrira ses portes à l'occasion de cette exposition et organisera durant cet événement plusieurs temps de débats et rencontres consacrés à la médiation, la formation, l'édition et la documentation. Engagé dans un nouveau projet artistique et culturel, le FRAC se transformera, au rythme de différents événements et workshops, en une plateforme d'échanges et de rencontres, constituant un véritable camp de base sur le versant sud de notre région, ouvert à tous les publics.

Pascal Neveux
Directeur du FRAC Picardie



- Auberge de Jeunesse d'Amiens
- Bibliothèques d'Amiens Métropole
- Centre Culturel Léo Lagrange
- Centre d'Art Saint-Germain
- Centre Social et Culturel d'Étouvie
- Ecole Supérieure d'Art et de Design d'Amiens
- Espace Culturel Nymphéa de Camon
- Le Trait d'Union Longueau-Glisy
- Fonds Régional d'Art Contemporain Picardie
- Le Safran
- L'Imprimerie - librairie galerie
- Maison de la Culture d'Amiens
- Maison de l'Architecture des Hauts-de-France
- Musée de Picardie



©Katerini Antonakaki

www.lamaindoeuvres.com

« Comment figer ou chorégraphier un instant de vie? Comment traduire l'essence de l'architecture dans un voyage suspendu dans le temps? Une recherche qui se poursuit depuis des années autour de quelques idées fixes : la notion de corps-maison, le quotidien traduit en espace, l'intimité transgressée en fiction. Interroger l'habitation dans un territoire face au monde est un acte artistique et ethnologique à la fois. Habiter ce territoire, pour moi venue d'ailleurs, me renvoie directement au thème de l'habitat. Sur quelle histoire est construite notre maison? Quel est le sol que l'on habite? Avec quelles habitudes nous construisons notre quotidien ? »

Katerini Antonakaki

Artiste pluridisciplinaire, **Katerini Antonakaki (La main d'œuvres)** axe sa recherche sur la musicalité de la scénographie dans un théâtre d'espace, d'objet et de mouvement inspiré de l'architecture et de la philosophie dans le quotidien. Formée à l'École Nationale de Danse à Athènes, à l'Académie Internationale de Danse à Lyon, au Roy Hart Théâtre et au Théâtre du Mouvement, elle est également diplômée d'Esthétique de l'Art au Conservatoire de Lyon, de Composition électroacoustique au CRR d'Amiens et de l'École Nationale Supérieure des Arts de la Marionnette à Charleville. Elle a co-fondé la compagnie Eclats d'états (1998-2008) et La Main d'œuvres en 2008.

La notion *d'art en commun* relie ici une recherche artistique de longue date sur l'observation de la maison et les mythologies intimes des spectateurs. Avec **Mécanismes intimes** (*Forêt de murmures* au Centre Léo Lagrange, *Instants minuscules* à la Bibliothèque Louis Aragon et *Moving house* à Maison de l'Architecture) **Katerini Antonakaki** propose des installations qui sont des poèmes en mouvement, contemplations actives, questionnements ouverts en trois dimensions. Chaque spectateur est invité à traverser l'œuvre, en l'habitant et en l'habillant de sa propre expérience de vie avec sa sensibilité et son imagination à fleur de peau.



« Je coule le plâtre dans des maquettes en carton. Lorsque celui-ci s'est solidifié, j'épluche, j'enlève, je pèle le carton. C'est ainsi que mes volumes se transforment en de petites structures en carton-pâte. Au fusain, au crayon et à l'encre de couleur, je souligne les arêtes, je redessine des voûtes. A travers ces vestiges de carton-plâtre, j'interroge l'action des hommes sur leur territoire, leur appropriation au milieu ou l'homme ne cesse de le transformer. C'est en dessinant au feutre, sur papier ces petites architectures de ruine, qu'elles se transforment naturellement en espace privé, semblables à des habitations gagnées par le végétal. Ces architectures serrées, confinées, font référence aux villes oppressantes... »

Aude Berton

Diplômée d'arts plastiques à l'Université de Picardie Jules Verne, **Aude Berton** enseigne la céramique depuis 2004. De famille de briquetier, l'argile et le rapport à la technique sont des notions qui la nourrissent. En 2018, elle mène une recherche sur le volume et le plâtre, dans le cadre d'une formation à l'École d'art de Douai. La même année, elle obtient une Aide Individuelle à la Création de la DRAC Hauts-de-France. Plasticienne et céramiste, Aude Berton explore depuis plusieurs années le plâtre et les volumes. Ses **Architectures de carton-plâtre** constituent un ensemble de petites sculptures ou de microarchitectures. Dessinées ou en volumes, ces séries de petites constructions évoquent tout autant la fragilité de la matière que des architectures oppressantes caractéristiques de nos sociétés.

Rencontres et projets avec l'école Bords de Somme, le collège Les Coudriers de Villers-Bocage et les étudiants en art du Lycée Louis Thuillier d'Amiens.

● **Maison de l'Architecture** ● **Frac Picardie** ●



© Louis Clais

www.louisclais.com

« Ayant un fort intérêt pour la pédagogie et militant pour la démystification de l'art, je veux montrer que l'art contemporain n'est pas nécessairement élitiste. Ce que j'apprécie dans l'art ce n'est pas l'exhibition de prouesses techniques, ce que j'aime, c'est ce qui va donner envie aux autres de faire. Je vois une bonne œuvre d'art comme l'étincelle qui fera naître d'autres œuvres d'art. »

Louis Clais

Louis Clais est né à Amiens en 1987. En 2013, il obtient son Diplôme National Supérieur d'Expression Plastique à l'École Nationale Supérieure d'Arts de Paris-Cergy. Depuis, il participe à de nombreux projets et expositions en France et à l'étranger. Il collabore régulièrement avec l'artiste Marie Glaize et co-fonde le duo Viager avec Régis Jocteur Monrozier.

Il investit le Musée de Picardie avec l'œuvre *Chez...*, une mystérieuse cabane ouverte à tous, à condition de respecter un protocole aussi strict qu'étonnant... Cette alcôve composée de panneaux de bois au traitement pictural abrite une multitude de secrets qui ne demandent qu'à se faire connaître et à voyager. Cabinet de curiosité et petit abri éphémère où les curieux pourront s'installer un moment. Ce qui intéresse l'artiste dans la création n'est pas l'exhibition de prouesses techniques, mais ce qui donne au public l'envie de penser et agir, car l'œuvre d'art est « l'étincelle qui donnera des suites... »

Rencontres et projets avec l'école Châteaudun d'Amiens et l'école d'Allonville.

- **Frac Picardie** ● **Musée de Picardie** ●



©Alexandra Epée

www.lule-studio.com

« Je constitue un groupe avec des personnes d'origines très diverses, tant par leur culture, leur âge que par leur lieu de vie à Amiens. Je réunis ces personnes autour d'un grand plan de la ville. Les anecdotes fusent, s'échangent : « j'adore regarder cet endroit en fin de journée », « c'est ici que j'ai rencontré mon amoureux », « je suis toujours fascinée par les alignements des amiénoises... » De ces discussions émergent des lieux, formes, textures, idées remarquables... marques de l'identité de notre ville et des participant.es. Pour faire trace, je propose d'utiliser l'art du fil en écho à l'histoire textile de notre ville. Nous brodons alors des détails architecturaux, l'eau et la verdure, des textes, et réalisons de nombreux tambours de broderie comme autant de bulles de témoignage. Ces tambours, une fois assemblés et mis en lumière, constituent une « carte à trou » vibrante de notre ville. Elle permet au spectateur de rêver, retrouver ou découvrir et d'imaginer à son tour le tambour qu'il aimerait ajouter. »

Alexandra Epée

Diplômée de l'Ecole Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris, **Alexandra Epée** est designer, scénographe et artisan. Le corps et ses perceptions tiennent une place fondamentale dans son travail. Tout part toujours de la personne à laquelle l'objet ou l'espace sont destinés. Elle s'attèle à inscrire ses réalisations dans leurs territoires, tant par leur forme, leur mise en œuvre que par les outils et matériaux utilisés. En créant cette installation lumineuse suspendue, réalisée à partir de tambours de broderie, elle a mis son savoir-faire et son art à la disposition d'un questionnement géographique et poétique pour en faire une création unique et collaborative. L'œuvre **Des Cadrages (1,2 et 3)** a été réalisée avec des habitant(e)s avec qui elle a partagé des ateliers de broderie et de couture. Autant de moments qui ont inscrit la rencontre, l'hospitalité et la pratique de la diversité au cœur même de cette création partagée. Autant d'échos à la ville, aux vécus de celles et ceux qui l'habitent et à leur relation avec leur territoire. **Avec la complicité de l'Atelier de la Cordée, de l'association Agena, du Centre social Elbeuf Lescouvé et d'un groupe d'amiénoises. Rencontre et projets avec les élèves du Collège César Franck et les étudiants en art du Lycée Louis Thuillier d'Amiens.**

- **Maison de l'Architecture** ● **Frac Picardie** ● **Centre Culturel Léo Lagrange**
- **Le Safran** ●



© Gabriel Folli

www.gabrielfolli.wixsite.com/gabriel-folli
www.instagram.com/gabriel_folli

« Je travaille sur le passé, sur le présent. Et sur ma façon d’appréhender l’avenir. J’essaie d’imaginer le monde dans dix ans en m’intéressant plus particulièrement à l’économie, la géopolitique, les technologies, la répétition de l’histoire, l’art... Mes recherches mêlent toutes ces références, mon intérêt pour beaucoup de domaines et mon observation du monde dans lequel nous vivons. J’aime traiter de plusieurs sujets sur un même support, évoquer la ville d’Amiens avec celle de Détroit, intégrer un paysage urbain dévasté à côté d’un végétal fraîchement ramassé et collé, etc. Un travail dans lequel je collecte, je classe, je date, je répertorie... »

Gabriel Folli

Diplômé en arts plastiques en 2015 à l’Université de Picardie Jules Verne, **Gabriel Folli** «sème ses propres traces en s’appropriant celles du lointain et du proche. Son œuvre s’appréhende tel un tout réflexif cheminant au gré d’une récurrence de certains motifs et d’apports nouveaux. L’artiste collecte, inventorie, assemble, construit et déconstruit les formes, se joue des formats, dans une logique constante de mise en ordre du désordre. » **Diane Der Markarian** L’artiste est représenté par la Galerie Provost-Hacker (Lille) et Artitude Galerie (Bruxelles).

A partir d’un processus de création en lien avec les habitants, **Gabriel Folli** propose un travail autour du sentiment d’appartenance. Chaque œuvre réalisée après une déambulation dessinée dans la ville raconte une ou plusieurs histoires fragmentées, réelles ou en partie inventées, collectées et aussitôt partagées. « J’invite les habitants à s’intéresser de plus près à l’histoire et au patrimoine de la ville en participant à un projet collectif, construit autour de la marche, de la contemplation et de la création sous diverses formes - notes, croquis, dessins, photographies. » Avec la participation des étudiants de l’UFR des arts de l’UPJV, du Lycée Louis Thuillier et de l’association Urban Sketchers.



© Rémi Fouquet

www.remifouquet.com
www.instagram.com/dicionvoit

« Le territoire et les éléments qui le composent sont le point central de mon approche d'artiste. Le point de départ de ce travail à Amiens repose sur la notion de parcours. Je traverse chaque lieu, en portant un regard sur ses spécificités. Qu'est-ce qui fait l'identité du territoire? Comment définir une identité ? Cette installation présente une cartographie, sous forme de barres métalliques reproduisant au sol une partie du territoire d'Amiens. Elle a été dessinée grâce aux rencontres et récits avec les habitants. Les autres barres verticales correspondent aux lieux de captation. C'est-à-dire les endroits cités par les Amiénois. S'intègrent à cette structure des écrans vidéo, comme des haltes sur le vivant. Les céramiques sont des empreintes des lieux. Les lectures forment des chapitres et peuvent se regarder aléatoirement. L'installation assemble les fragments pour reconstituer ce territoire, ces paysages, ces témoignages, ces gestes, ces pensées. Il s'agit de montrer la ville à travers les récits de ses habitants, de rattacher leur regard en rapport avec l'histoire des lieux. »

Rémi Fouquet

Rémi Fouquet est diplômé de l'École Supérieure d'Art de Cambrai. Son regard sur les populations et les espaces sont déterminants dans son approche artistique. Sa pratique recouvre différents médiums et oscille entre le documentaire et la recherche narrative. C'est lors de rencontres avec les habitants que ces deux aspects se rejoignent. Un protocole s'engage, alternant repérages, rencontres, interviews, écriture et réalisation pour une construction de l'œuvre toujours partagée.

Avec *D'ici on voit...*, **Rémi Fouquet** propose une installation réunissant différents matériaux collectés à l'occasion de son exploration du territoire amiénois. En allant à la rencontre des habitants pour les interroger sur la manière dont ils s'approprient l'espace, l'artiste a créé une cartographie sensible de la ville. Cette œuvre visuelle et sonore composée d'empreintes architecturales, visuelles et narratives constitue un parcours en elle-même, comme des fragments de territoires vécus. Avec la collaboration des élèves du Lycée de l'Acheulén, des habitant(e)s d'Amiens et des associations L'un et L'autre, Réseau Solidaire Amiénois, Mélodie en Sous-Sol, Relais Social et Le jardin des Vertueux.

● **FRAC** ● **Le Safran** ●



© Marc Gérenton

www.gerenton.fr

« **Sik plastik** est une vidéo réalisée lors d'une résidence de création à la Fondation Suzanne Bastien au Vanuatu (Océanie) en 2020. Par le biais de ce travail, j'interroge l'impact des actions humaines sur l'environnement – à partir d'une expérience dans la communauté d'Erakor Bridge au Vanuatu – en évoquant la dépendance à l'égard du plastique à usage unique, véritable fléau dans cette partie du monde. J'ai entrepris de ramasser au bord de la mer tous les déchets plastiques que j'y ai trouvés. Je les ai enfilés dans un grand fil de fer rigide, comme pour faire un gigantesque collier. J'ai réalisé une sorte de danse avec cet accessoire devant mon appareil photo en mode « rafales ». Les images ont été montées par la suite. On y voit un personnage aux prises avec une masse informe et mouvante de déchets dont il semble ne pas réussir à se débarrasser. Ce travail s'inscrit également dans le prolongement d'une suite de collaborations avec le musicien Emmanuel Mailly, qui a réalisé pour l'occasion une pièce sonore dans laquelle se percutent des sonorités asiatiques et occidentales. À l'Espace culturel Nymphéa de Camon, je présente **Les télescopes**, série d'autoportraits réalisée en 2001. Ces photomontages sont construits à partir d'un mélange de portraits grimaçants et de sculptures de crânes faites d'objets récupérés dans la maison de mon enfance. »

Marc Gérenton

Marc Gérenton est diplômé de l'École de Beaux-Arts de Reims. Dans le cadre de sa recherche artistique, que ce soit dans ses sculptures, ses dessins, ses vidéos, ou ses photomontages, la même question revient toujours : la quête d'une représentation de notre place dans le monde. Il ne s'intéresse pas tant à la représentation du corps qu'à la façon dont celui-ci occupe et colonise l'espace. Depuis quinze ans, en parallèle à son activité d'artiste plasticien, il réalise des maquettes pédagogiques sur l'architecture et l'urbanisme destinées aux musées et villes d'Art et d'Histoire.



© Franck Kemkeng Noah

« Ma démarche artistique associe vécu personnel et imaginaire collectif. Dans la réalisation des peintures sur tapis, je travaille le contraste. Un fond de couleur grisaille, tel une photographie imprimée en noir et blanc, une archive, représente un site du patrimoine. Sur ce fond, et en couleurs, je représente une scène de rituel propre la culture traditionnelle, celle des Bamiléké du Cameroun. Le contraste entre le gris et les couleurs dans ces réalisations est le fruit d'une rencontre, d'un métissage, entre ma manière de travailler il y a trois ans, lorsque j'étais encore au Cameroun, et ma pratique aujourd'hui en France. Cela à partir d'un déplacement, d'un voyage, dans un contexte de mondialisation. Ce métissage ou fusion, en plus d'être un point essentiel de mes réalisations artistiques, est pour moi une stratégie et un moyen qui me permettent de me rappeler immuablement les valeurs culturelles traditionnelles qui sont les miennes, de les valoriser et même d'en conserver une grande partie et les transmettre. J'entends ma démarche comme hybride, concept qui comprend la quête d'unité entre l'art et la vie, la liberté, l'expérimentation et l'ouverture. »

Franck Kemkeng Noah

Franck Kemkeng Noah (KeNoF) est diplômé de l'Institut des Beaux-Arts de Fouban (Cameroun) et titulaire d'Master en Arts plastiques à de l'Université de Picardie Jules Verne, à Amiens. Depuis 2014, il développe une écriture artistique qu'il qualifie d'« art hybride » à la croisée de plusieurs médiums et de l'art performatif. Rythmée par des chants, des percussions et des danses traditionnelles Bamiléké, sa culture traditionnelle constitue sa principale source d'inspiration. Il propose un travail pictural composé de peintures sur tapis mêlant des scènes africaines traditionnelles et des lieux du territoire amiénois. De cette confrontation naissent le contraste, la rencontre et la richesse du métissage. A la recherche d'un art total, il propose également plusieurs performances dansées interactives. **En résidence à l'Auberge de Jeunesse d'Amiens (avec le soutien de la DRAC Hauts-de-France), rencontre et ateliers avec les compagnons d'Emmaüs de Camon.**



© Delphine Lermite

www.danielalorini.com

« Regarder non plus avec les yeux mais avec les oreilles, c'est repenser notre paradigme anthropocentrique et percevoir différemment le monde qui nous entoure : celui dont nous faisons partie et que nous sommes. **Le chant des vers** fait le choix d'une observation bioacoustique et éco-acoustique des sols, afin d'examiner l'impact des différentes perturbations anthropiques, résultantes de l'intervention humaine : intrants chimiques, déchets industriels, métaux lourds, nuisances sonores, etc., sur la biodiversité de la région des Hauts-de-France. Dans cette installation mêlant sculpture, technologie et son, j'ai cherché à raviver l'émerveillement pour des phénomènes cachés dans les sols et qui sont pourtant constitutifs de notre environnement. Par un dialogue art et science, j'ai également voulu explorer la vie qui réside dans la terre et sous nos pieds pour donner à voir et à entendre les émissions sonores des organismes vivants, révélateurs quasi-invisibles de la pollution des écosystèmes urbains dans lesquels nous évoluons. Que trouverait-on si on explorait le sol sous nos pieds ? Y trouverait-on un dernier espace libre de perturbations sonores anthropiques ? Y entendrait-on le chant d'un ver de terre, dernière œuvre remarquable d'une planète en danger ? »

Daniela Lorini

Artiste et architecte bolivienne, spécialisée dans le domaine de l'environnement, **Daniela Lorini** a élu domicile dans les Hauts-de-France en 2017 pour approfondir une approche scientifique de son travail artistique. Que trouverait-on si l'on tendait l'oreille et que l'on écoutait dans le sol à nos pieds ? **Le chant des vers** résulte d'une rencontre entre une artiste et des scientifiques. Avec cette recherche, **Daniela Lorini** a entrepris un travail d'exploration des sols, à la croisée des sciences et des arts plastiques. Cette installation plastique et sonore propose une observation bioacoustique et éco-acoustique des sols, afin d'examiner l'impact des perturbations anthropiques sur la biodiversité de la région ; elle vise notamment à sensibiliser à l'urgence climatique. **Rencontre avec les étudiants de l'ESAD.**

● ESAD ● Frac Picardie ●



© Violette Mortier

www.instagram.com/violette_mortier

« Mon projet s'inscrit dans une démarche créative collective, afin de récolter certains moments de vie des habitant.es de la ville d'Amiens. Il me permet d'interroger les notions d'identité et de territoire. Ces instants ont également pour but de mettre en évidence l'interaction entre les résident.es et leur ville, de questionner la notion de territoire et la quête d'un chez-soi. A travers un processus de création participatif, je propose des rencontres et des échanges autour des habitudes, rituels et histoires de vie. De ce processus résulte une œuvre commune, une sorte de « mémoire collective amiénoise ».

Violette Mortier

Violette Mortier est née à Amiens en 1997. De ses trois années d'études à l'Ecole Nationale Supérieure des Arts Visuels de La Cambre (Belgique), elle conserve un goût prononcé pour la vidéo et le désir d'expérimenter les possibilités plastiques de la photographie. Depuis son diplôme en 2018, elle fait évoluer sa pratique entre Amiens, Lyon et Bruxelles : *« la photographie est pour moi une mémoire, un langage sans mot, universel. J'aime dans la photographie l'éblouissement qui dure, à l'image de ces villes qui regardent les gens passer. »*

À la recherche de moments de vie et de traces infimes du quotidien, **Violette Mortier** a collecté pour *habitant.e.s habité.e.s* une précieuse matière au gré de ses rencontres. De ces interrogations autour de l'identité et du territoire, elle a extrait un assemblage de photographies et de souvenirs qui esquisse un territoire photographique et mémoriel commun. Comment habitons-nous ? Sommes-nous habité(e)s par la ville et les souvenirs qui s'y rapportent ? **Avec la complicité des publics de Léo Lagrange, du Trait d'Union Longueau-Glisy et de la Maison des Séniors de Longueau. Rencontre et projet avec les étudiants en art du Lycée Louis Thuillier.**

● **Frac Picardie** ● **CC Léo Lagrange** ● **Le Trait d'Union Longueau-Glisy** ●



© Marion Richomme

www.marionrichomme.com

« **Le discours de l'échafaud** est une pièce qui propose le dialogue entre deux fondamentaux artistiques classiques : nature et culture. Sans dissocier ou opposer l'un au profit de l'autre, l'œuvre se constitue avec l'un et l'autre. Du tronc de l'arbre à la colonne de pierre, le passage est ténu. Ces colonnes, fascinantes et inquiétantes, soulèvent des questionnements actuels comme les peurs d'un avenir apocalyptique, la désillusion du progrès ou encore la suprématie de l'homme sur la nature... Semblables à de grandes stalagmites ou à des monts hydrothermaux, elles laisseraient également apparaître des formes symboliques de l'antiquité comme des volutes, des feuilles d'acanthé, des cannelures... Ce projet céramique est un récit qui pourrait s'apparenter à un mythe fondateur. Soulevant la question de la ruine en même temps que celle de la genèse, ce projet interroge la condamnation potentielle de la société humaine, soumise à présent à l'impératif consumériste. »

Marion Richomme

Diplômée de l'École supérieure des Beaux-Arts de Nantes, **Marion Richomme** axe sa recherche artistique sur les codes du minéral, du végétal et du monde animal. Elle essaie de comprendre comment la nature crée et ordonne des motifs, comment apparaissent et évoluent les formes de générations spontanées ou maîtrisées. Par le biais de son travail artistique, elle imagine des évolutions divergentes, propose des alternatives aux éléments issus du vivant, afin de traiter des problématiques de notre monde contemporain (désastres environnementaux notamment). Aujourd'hui, l'artiste ouvre son travail à la question du paysage, de l'architecture et du vivant, au travers d'installations à l'échelle monumentale. Originaire du sud, elle a installé son atelier en milieu rural dans l'Oise, terre de céramistes. Les œuvres qu'elle présente peuvent s'apparenter à un mythe fondateur. Soulevant la question de la ruine en même temps que celle de la genèse, ses installations monumentales interrogent la suprématie de l'homme sur la nature. L'œuvre **Le colosse d'argile** a été créée avec les élèves du Collège Rosa Parks dans le cadre d'un workshop.



© Nicolas Tourte

www.nicolastourte.net

« Nicolas Tourte est un bricoleur de rêve qui mélange sculpture et vidéo. Un travail protéiforme qui explore à sa manière le merveilleux du réel, le fantasme des forces naturelles. Rapport à la nature qui joue, à mon sens, de notre impossibilité à nous sentir en symbiose avec elle. Ici elle est clairement intouchable pour l'humain qui reste derrière la vitre de sa culture et qui la regarde avec distance. Par habitude l'homme contemple le réel et la nature, entre solitude et plénitude. C'est par le truchement technique et la réinterprétation de ces sensations « naturelles » que Nicolas Tourte invente des structures sensibles; jouant à la fois de la simplicité formelle et de la complexité aléatoire des forces physiques telles que les nuages, les ciels, la pluie, les rivières. Les flux hydrométriques se lient superbement aux flux vidéo tout en étant confinés dans des structures sobres et fermées (...) »

David Ritzinger (2019)

Né en 1977 à Charleville-Mézières, **Nicolas Tourte** vit à Lille et travaille en tous lieux. Après un cursus l'ESAD de Valenciennes, il se focalise sur la notion de cycle et entretient un lien fort avec l'architecture. Les sciences du vivant le guident dans ses recherches. Il questionne avec humour et dérision la place de l'homme dans l'univers. Dans l'ère du numérique, il oscille entre le zéro et le un. Dans cet entre-deux, il conduit une recherche artistique protéiforme qui convoque de nombreux médiums : la sculpture, le dessin, l'installation et les outils numériques ... Ses œuvres témoignent d'un intérêt pour les phénomènes naturels et la temporalité cyclique de l'univers. Les deux projets présentés *in situ* – **Chant et détachement n°17** et **Provision 2020** proposent un voyage entre le réel et le virtuel, à la recherche de l'ailleurs. L'œuvre **Provision 2020** a été créée avec les étudiants en art du Lycée Louis Thuillier d'Amiens dans le cadre d'un workshop.

● **Frac Picardie** ● **Maison de l'Architecture** ● **Bibliothèque Louis Aragon** ●



Du 6 novembre 2020 au 8 janvier 2021

Les apprentis d’Auteuil de l’Oise – Diaphane / Les Photaumnales

diaphane.org
photaumnales.fr

Rêves d’en France, Rêves d’enfance est le résultat d’un projet artistique mené par **Diaphane**, pôle photographique en Hauts-de-France, en partenariat avec les Apprentis d’Auteuil de l’Oise. Il a permis à des jeunes accueillis par les Maisons d’Enfants à Caractère Social de Clermont-de-l’Oise, Creil et Grandvilliers et par le Service d’Accompagnement vers l’Autonomie d’Agnetz de rencontrer et de travailler avec des artistes contemporains et d’expérimenter avec eux une démarche de création collective sous forme d’ateliers de pratique artistique. Les participants au projet ont été accompagnés par les photographes Sophie Zénon et Annabelle Munoz Rio, les graphistes Elsa Abderhamani et le studio Les Canailles ainsi que les écrivains Arno Bertina et Cédric Bonfils. Ce projet est soutenu par la DRAC des Hauts-de-France et par la Fondation Foujita.

Après une exposition en 2019 à l’espace Séraphine Louis de Clermont-de-l’Oise, il est présenté au public pour la seconde fois au Safran dans le cadre du **Parcours d’Art Contemporain et des Photaumnales**.

● LE SAFRAN ●



© Ludo Leleu

En écho au **Parcours d'Art Contemporain**, le projet mené par l'Artothèque des Bibliothèques d'Amiens Métropole propose de constituer un ensemble inédit d'œuvres originales d'artistes implantés dans les Hauts-de-France. Les sept artistes sélectionnés verront leur œuvre intégrer le fonds de l'Artothèque et pourront être empruntées par les usagers. Ils proposeront également un programme d'ateliers ouverts à tous les publics.

Les artistes sélectionnés : **Ulla Von Brandenburg, Elsa Abderhamani, Aude Berton, Alexandra Epée, Anne-Claire Giraudet, Ludovic Leleu et Léonie Young**

Programme complet, infos et horaires des ateliers : <http://bibliotheques.amiens.fr>

AGENDA

Jeudi 12 novembre 2020 de 17h à 20h

VERNISSAGE DU PARCOURS D'ART CONTEMPORAIN

- **FRAC PICARDIE** ● **MAISON DE L'ARCHITECTURE** ● **MAISON DE LA CULTURE**
- **LE SAFRAN** ●

Vendredi 13 novembre 2020 à 18h30 ● **L'IMPRIMERIE** ●

Vernissage de Gabriel Folli

Samedi 14 novembre 2020 de 20h à Minuit

NUIT DES MUSÉES ● **MUSÉE DE PICARDIE** ●

Entrée libre au Musée / Rendez-vous avec **Louis Clais** / Performance de **Franck Kemkeng Noah**. Des photos des œuvres des artistes du Parcours d'Art Contemporain seront projetées sur la façade du Musée de Picardie.

Jeudi 19 novembre 2020 de 9h à 17h ● **FRAC PICARDIE** ●

La médiation de l'art contemporain pour le jeune public - Journée professionnelle

Une journée de réflexions et d'échanges autour de la médiation de l'art contemporain pour le jeune public. Cette rencontre animée par **Claire Lambert** alternera temps d'ateliers et présentations d'actions de médiations réalisées par des acteurs régionaux.

Vendredi 20 novembre 2020 à 18h ● **AUBERGE DE JEUNESSE** ●

Vernissage de Franck Kemkeng Noah

Dans le cadre de sa résidence Mission d'Appui Artistique à l'Auberge de Jeunesse d'Amiens qui s'effectue avec le soutien avec la DRAC Hauts de France, Franck Kemkeng Noah présente les œuvres réalisées à l'Auberge.

Jeudi 26 novembre 2020 de 9h à 17h

Être artiste-auteur plasticien émergent : créer... et en vivre - Journée professionnelle

● **Amphithéâtre Cavallès – Espace Dewailly (3 Place Dewailly Amiens)** ●

La matinée propose de contextualiser et d'évoquer des enjeux qui traversent le parcours de professionnalisation des acteurs de la filière Arts visuels, en présence de représentants de diverses instances professionnelles. Dans l'après-midi, les artistes du Parcours seront invités à un moment de partage avec le public autour de leurs démarches artistiques respectives. Ce temps de rencontre sera animé par Maya Derrien, conservatrice art moderne et contemporain du Musée de Picardie.

AGENDA

Vendredi 27 novembre 2020 de 9h à 17h

Habiter les villes laboratoires d'art contemporain - Journée d'étude

● **Amphithéâtre Cavaillès – Espace Dewailly (3 Place Dewailly Amiens)** ●

Entre parcours d'artistes, enjeux territoriaux et réceptions des publics, quelles perspectives esthétiques à l'épreuve des contextes locaux ? Structurée autour des processus de création et des moments de diffusion des œuvres contemporaines, cette journée interroge à la manière dont les artistes, eux aussi habitants, prennent en compte la ville et ses contextes, entre enjeux territoriaux, socio-historiques, politiques et économiques. Ce sera également l'occasion d'appréhender les modalités de diffusion et de réception des habitants-publics, à l'échelle de la métropole amiénoise et au-delà. Cette journée est organisée en partenariat avec le Centre de Recherches en Arts et Esthétique (CRAE) et le laboratoire *Habiter le monde* de l'UPJV.

Jeudi 3 décembre 2020 à 18h ● **AUBERGE DE JEUNESSE** ●

Vernissage de Franck Kemkeng Noah

Dans le cadre de sa résidence Mission d'Appui Artistique à l'Auberge de Jeunesse d'Amiens qui s'effectue avec le soutien avec la DRAC Hauts de France, Franck Kemkeng Noah présente les œuvres réalisées à l'Auberge.

Samedi 5 décembre 2020 de 15h à 18h

Lancement du nouveau numéro de la revue FACETTES ● **FRAC PICARDIE** ●

Éditée par 50° nord réseau transfrontalier d'art contemporain, la revue annuelle **FACETTES** examine les enjeux de la création contemporaine. Chaque numéro est l'occasion de s'interroger sur une thématique, de l'explorer sous différentes perspectives, de porter des regards croisés sur ce qui fait l'actualité de l'art. L'émission ForTune, diffusée sur DUUU Radio, s'installera au FRAC en invitant des artistes, chercheurs, professionnels à échanger sur le thème de ce nouveau numéro : l'économie de l'art.

Emission en direct et en public, réservation obligatoire : reservation@frac-picardie.org

Mercredi 16 décembre 2020 de 10h à 18h ● **FRAC PICARDIE** ●

EXPOSER ET DOCUMENTER L'ART CONTEMPORAIN Le FRAC proposera des temps d'échanges sous la forme de workshops associant des chercheurs, des artistes, des institutions publiques et privées, autour du thème « exposer et documenter l'art contemporain ». Cette journée sera rythmée par des témoignages et des vidéos, qui viendront nourrir les discussions. Réservation obligatoire : reservation@frac-picardie.org

Mercredi 16 décembre 2020 à 18h ● **FRAC PICARDIE** ●

FINISSAGE DU PARCOURS D'ART CONTEMPORAIN Finissage du Parcours d'Art Contemporain en présence des artistes et des partenaires.

Vendredi 18 décembre 2020 à 18h ● **AUBERGE DE JEUNESSE** ●

Finissage de la résidence de **Franck Kemkeng Noah** à l'Auberge de Jeunesse
Découverte des œuvres sous forme de déambulation dans l'Auberge.

Inscriptions et renseignements : Tel. 03-22-33-27-30 ou amiens@hifrance.org

AGENDA

Accompagnés d'un médiateur ou d'un guide-conférencier, laissez l'art vous guider à la rencontre de la ville et de notre patrimoine historique. Toutes les visites sont gratuites.

Visite d'atelier de Franck Kemkeng Noah • AUBERGE DE JEUNESSE •

Tous les mardis, mercredis et jeudi entre 14h-16h, ou sur rendez-vous (jusqu'au 16 décembre). Franck Kemkeng Noah est en résidence à l'Auberge de Jeunesse et propose dans ce cadre une série d'ateliers (peinture acryliques sur toile, papier, carton; collages avec papiers recyclés; assemblage de sculptures avec objets recyclés) ainsi que la visite de son atelier de création. Inscriptions et renseignements : Tel. 03-22-33-27-30 ou amiens@hifrance.org

Samedi 14 novembre à 15h00

• L'IMPRIMERIE • MAISON DE LA CULTURE • MAISON DE L'ARCHITECTURE •

Parcours à pied accompagné d'un guide conférencier – 1h30
A la découverte des œuvres de Gabriel Folli, Violette Mortier, Alexandra Epée, Aude Berton, Nicolas Tourte , Katerini Antonakaki (La Main d'œuvres).
Rendez-vous à 15h à l'Imprimerie (10, rue Dusevel à Amiens)

Samedi 14 novembre à 15h • FRAC Picardie •

Visite commentée accompagné de l'exposition des douze artistes - *Soyez les bienvenu.e.s* d'un médiateur : « Désormais identifié comme l'un des temps forts de la saison artistique et culturelle régionale, le Parcours d'art contemporain ne pouvait s'envisager sans une implication totale du FRAC, qui rouvrira ses portes à l'occasion de cette exposition et organisera durant cet événement plusieurs temps de débats et rencontres consacrés à la médiation, la formation, l'édition et la documentation. Engagé dans un nouveau projet artistique et culturel, le FRAC se transformera, au rythme de différents événements et workshops, en une plateforme d'échanges et de rencontres, constituant un véritable camp de base sur le versant sud de notre région, ouvert à tous les publics. Le finissage de cette manifestation donnera lieu au FRAC à une journée de réflexion autour de la thématique « Exposer et documenter », qui se poursuivra autour d'un moment de convivialité. » **Pascal Neveux, Directeur du FRAC Picardie**

Samedi 14 novembre de 20h à minuit • MUSÉE DE PICARDIE • FRAC Picardie •

Entrée libre au Musée de Picardie dans le cadre de la *Nuit des Musées*
Rendez-vous avec **Louis Clais** / Performance de **Franck Kemkeng Noah**. Des photos des œuvres des artistes du Parcours d'Art Contemporain seront projetées sur la façade du Musée de Picardie.

Mardi 17 novembre à 17h30 • ESAD •

Conférence et visite avec Daniela Lorini et Céline Pernin, Maître de Conférence au Laboratoire Génie Civile et géo-Environnement (LGCgE) de Université de Lille

AGENDA

Mardi 17 novembre à 18h00 • LE SAFRAN •

Visite guidée des expositions (1h30) avec Olivier Michel, artiste et enseignant au Centre d'Art A la découverte des œuvres d'Alexandra Epée, Rémi Fouquet et de l'exposition *Rêves d'en France, Rêves d'enfance* (Diaphane – Les Apprentis d'Auteuil)

Samedi 21 novembre à 11h00

• MUSÉE DE PICARDIE • BIBLIOTHÈQUE ARAGON •

Parcours à pied accompagné d'un guide conférencier – 1h30

Jeudi 26 novembre à 14h • CSC Étouvie •

Visite avec Marion Richomme. Rendez-vous à 14h au CSC Etouvie (Avenue de Picardie Amiens). Originaire du sud, Marion Richomme a installé son atelier en milieu rural dans l'Oise, terre de céramistes. Les oeuvres qu'elle présente peuvent s'apparenter à un mythe fondateur. Soulevant la question de la ruine en même temps que celle de la genèse, ses installations monumentales interrogent la suprématie de l'Homme sur la nature. L'œuvre *Le Colosse d'argile* a été créé au Collège Rosa Parks lors d'une résidence. *Le Discours de l'échafaud* est exposé au CSC Étouvie.

Samedi 28 novembre à 10h00

• CENTRE CULTUREL LÉO LAGRANGE • LE SAFRAN •

Parcours en Némo accompagné d'un guide conférencier –(1h30)
Rendez-vous à 10h au centre Culturel Léo Lagrange

Samedi 5 décembre à 15h00

• MAISON DE L'ARCHITECTURE • BIBLIOTHÈQUE ARAGON • MUSÉE DE PICARDIE •

Parcours à pied accompagné d'un guide conférencier (1h30)
Rendez-vous à 15h à la Maison de l'Architecture

Mercredi 9 décembre à 12h30 • LE SAFRAN •

Visite Pic-nic à la découverte des expositions . Rendez-vous au Safran à 12h30
A la découverte des œuvres d'Alexandra Epée, Rémi Fouquet et de l'exposition *Rêves d'en France, Rêves d'enfance* (Diaphane – Les Apprentis d'Auteuil)

AGENDA

Ateliers avec Franck Kemkeng Noah • Auberge de Jeunesse •

Rendez-vous chaque lundi, mardi, jeudi et vendredi dans l'espace de convivialité à l'Auberge de Jeunesse de 17h à 19h et de 20h à 21h (jusqu'au 16 décembre)

Franck Kemkeng Noah est en résidence à l'Auberge de Jeunesse et propose dans ce cadre une série d'ateliers (Peinture acryliques sur toile, papier, carton; collages avec papiers recyclés; assemblage de sculptures avec objets recyclés)

Inscriptions et renseignements : Tel. 03 22 33 27 30 ou amiens@hifrance.org

Ateliers avec Franck Kemkeng Noah • Frac Picardie •

Samedi 14 novembre de 15h à 17h

Inscriptions et renseignements : Tel. 03 22 91 66 00 ou dialog@frac-picardie.org

Atelier Jeu de société avec Louis Clais • Frac Picardie •

Samedi 21 novembre dès 14h

Inscriptions et renseignements : Tel. 03 22 91 66 00 ou dialog@frac-picardie.org

Workshop promenade dessinée avec Gabriel Folli • Maison de l'Architecture •

Samedi 28 novembre de 10h à 13h et de 14h30 à 17h30

Rendez-vous à 10h à la Maison de l'Architecture (15, rue Marc Sangnier Amiens)

Gabriel Folli propose une promenade dessinée sous forme de workshop d'une journée. Accompagné par l'artiste vous redécouvrirez le patrimoine amiénois pour le croquer à votre façon, dans la rue puis sur une table à dessin : « *J'invite les habitants à s'intéresser de plus près à l'histoire et au patrimoine de la ville en participant à un projet collectif, construit autour de la marche, de la contemplation et de la création sous diverses formes - notes, croquis, dessins, photographies.* » Gabriel Folli

Workshop avec Daniela Lorini et Ludovic Lesven (chimiste) • Frac Picardie •

Samedi 12 décembre de 15h à 17h

Inscriptions et renseignements : Tel. 03 22 91 66 00 ou dialog@frac-picardie.org

Ateliers proposés par les Bibliothèques d'Amiens Métropole

Dans le cadre de « L'Artothèque hors les murs » , programme à retrouver sur :

bibliotheques.amiens.fr

L’Imprimerie – Librairie Galerie

10 rue Dusevel - Amiens
Du mardi au samedi de 14h à 19h

Maison de la Culture d’Amiens

2 place Léon Gontier - Amiens
Du mardi au vendredi de 13h à 19h
Samedi et dimanche de 14h à 19h

Maison de l’Architecture des Hauts-de-France

15 Rue Marc Sangnier - Amiens
Du mardi au samedi de 14h à 18h

Musée de Picardie

2 rue Puvis de Chavannes - Amiens
Du mardi au vendredi de 9h30 à 18h
Les samedis, dimanches de 11h à 18h

Ecole Supérieure d’Art et de Design

40 rue des Teinturiers - Amiens
Du lundi au vendredi de 10h à 18h30

FRAC Picardie Hauts-de-France

45 rue Pointin - Amiens
Du mardi au samedi de 14h à 18h

Le Trait d’Union Longueau-Glisy

49 rue Anatole France - Longueau
Du lundi au vendredi de 14h à 18h

**Centre Culturel Léo Lagrange
Centre d’Art Saint-Germain**

14 Place Vogel - Amiens
Lundi de 14h à 18h30
Du mardi au jeudi de 10h à 12h30 et de 14h à 18h30. Vendredi de 10h à 12h30 et de 14h à 17h

Le Safran, scène conventionnée

3 rue Georges Guynemer - Amiens
Le lundi de 14h à 18h
Du mardi au vendredi de 14h à 18h30
Samedi de 9h à 17h

Centre Social et Culturel Étouvie

Avenue de Picardie - Amiens
Du lundi au vendredi de 9h à 12h
et de 14h à 17h30

Collège Rosa Parks

Avenue du Languedoc - Amiens
Horaires d’ouverture de l’établissement

Auberge de Jeunesse

30 Square Friant les 4 Chênes - Amiens
Horaires d’ouverture de l’établissement

Espace Culturel Nymphéa

1 Place des Libertés - Camon
Du lundi au vendredi de 16h à 18h
Sauf mercredi de 14h à 18h

Bibliothèque Louis Aragon

50 rue de la République - Amiens

Bibliothèque Hélène Bernheim

3 rue Georges Guynemer – Amiens

Bibliothèque Pierre Garnier

Place du Général Leclerc – Camon

Bibliothèque Le Petit Prince

123 rue de Mercey – Amiens

Médiathèque Léopold Sédar Senghor

20 rue d’Assas - Amiens

Toutes les expositions, rencontres et visites proposées dans le cadre du Parcours d'Art Contemporain sont **gratuites**

Inscriptions et réservations bit.ly/AmiensPAC
 Renseignements et inscriptions journées professionnelles :
patrimoine@amiens-metropole.com

www.amiens.fr/pac



PARCOURS
 D'ART
 CONTEMPORAIN
 2020

CONTACT PRESSE
e.vautrin@amiens-metropole.com

